

# Ma gargouille en terre

À Résonance[s], on peut se laisser séduire par les pièces présentées par nombre d'artisans, du doreur à l'ébéniste, en passant par le bijoutier. On peut aussi mettre la main à la pâte, lors d'ateliers pour adultes et enfants.

**L**e salon Résonance[s] vaut par la simple débauche de talents qui s'y expriment et y exposent des objets pensés « autrement », peaufinés dans leur réalisation, débordant ou transcendant leur technique et leur métier. À chaque arrêt, le chaland s'étonnera de la variété de bijoux, en tissu, en caoutchouc, de vêtements sculptés, de mobilier à la fois design et donnant envie de s'y installer. L'excellence qui prévaut dans la sélection des participants est tout bonnement impressionnante. Mais l'événement est l'occasion également pour les plus passionnés de toucher à ces matières, papier, teinture, peinture ou céramique,

lors d'ateliers organisés dans un espace dédié. Dimanche matin, on a manié feutre et cutter pour aborder le papier découpé, dont certains adeptes font de véritables dentelles.

Dans l'après-midi, la sculptrice Sandrine Bringard a fait à nouveau deux fois le plein de son atelier « argile » dédié aux enfants. « Dans le cadre du millénaire des fondations de la cathédrale de Strasbourg, on a voulu mêler terre et architecture », démarre la jeune femme, membre fondateur du Séchoir, ateliers d'artistes et lieu d'exposition qui doit ouvrir à Mulhouse en janvier prochain.

## Des piliers à rajouter sur le fronton

À partir d'une définition sommaire de la gargouille – la sculpture au trou dans la bouche pour évacuer l'eau de pluie des cathédrales – et de quelques photos pour s'inspirer, l'animatrice embarque d'emblée les gamins dans l'aventure des bâtisseurs. Une fois chaque enfant doté de sa boule de terre, les participants sont invités à lui étirer le cou, lui forer un trou pour la bouche, lui enfoncer deux doigts pour les orbites et y poser deux petites boules en guise d'yeux.

Pas le temps de se poser de questions métaphysiques, qu'on roule déjà un tube de matière, qu'on pince aux deux extrémités et qu'on



L'art du papier découpé, hier matin : un des ateliers proposés dans le cadre du salon. PHOTO DNA – MARC ROLLMANN

recourbe. « Vous passez la partie à coller dans l'écuelle de barbotine et vous appliquez assez fort pour que ça tienne », explique Sandrine Bringard à ses petits stagiaires. Sur la tête, le cylindre courbé et pointu fait de merveilleuses cornes. Ne reste plus qu'à rêver de grandes ou petites ailes à sa gargouille, à lui fabriquer des écailles, ou des poils, une épine dorsale monstrueuse jus-

te en tirant la terre du dos entre deux doigts...

Lorsque les enfants ont ainsi transformé la matière, la sculptrice les invite à compléter un peu le premier étage de la cathédrale d'argile qui occupe toute une table. Ce dimanche, il manque une porte monumentale et quelques piliers sur le fronton. Lorsque les parents reviendront de leur visite du salon, ils

n'en croiront pas leurs yeux. ■

MSK

► Résonances[s], encore ce lundi 10 novembre de 10 h à 19 h et mardi 11 novembre de 10 h à 18 h au parc des expositions de Strasbourg-Wacken, pavillon K. Prix d'entrée 6 €, demi-tarif lundi. Ateliers proposés tous les jours sur inscription au ☎ 06 76 09 42 40, au tarif de 8 € (matériel compris).



Parmi les 180 exposants, beaucoup de céramistes.

PHOTO DNA – MARC ROLLMANN